

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. * Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.		Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)		

Format illégalement imposé : N° 56

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

La belle besogne des Soviets. Comment ils comprennent la liberté. Les Boches eux-mêmes croient que leur règne sera de courte durée. — Sur les fronts. — Les émeutes de Zurich. — Les succès anglais en Palestine.

On se souvient des conseils impériaux que les Soviets donnaient aux Alliés au moment où il était question, pour l'Internationale, de juguler la Justice et le Droit à Stockholm.

Les bons apôtres Russes, à peine nés à la liberté, entendaient nous donner des leçons de libéralisme, en vertu de quoi nous devions tendre la main aux assassins qui ont égorgé nos femmes et nos enfants et qui espéraient nous voler nos plus riches provinces.

Nous n'avions aucune raison, estimaient les membres des Soviets, de réclamer des garanties pour l'avenir et des réparations pour le passé. Les Barbares ont pillé, dévasté nos départements, ils ont brûlé nos usines et nos cathédrales, ils ont rasé nos villages, ils se sont emparés de toutes les richesses des pays envahis et nous aurions tout juste le droit d'accepter la paix humiliante que voudraient nous imposer les internationalistes de Petrograd !

C'est d'une impudence criminelle. Mais les Alliés ont dédaigneusement ignoré les suggestions étranges qui nous venaient d'Orient.

Nous constatons, aujourd'hui, ce que valent les bas démagogues qui travaillent pour Guillaume.

A peine maîtres de la capitale russe, ils donnent la mesure de leur moralité et de leur amour de la liberté.

Leur moralité ? Elle est illustrée par ce fait qu'on ouvre les prisons aux voleurs et aux criminels, tandis qu'on arrête les citoyens qui ont commis l'impardonnable faute de ne pas approuver la folie des Soviets !

Leur liberté ? Elle est d'une éloquente simplicité : Personne n'a le droit de penser autrement que les maximalistes. En vertu de quoi tous les journaux qui

n'approuvent pas les révolutionnaires... à la solde du Kaiser, sont purement et simplement supprimés. Cette suppression ne suffit point aux admirateurs de Lénine, on confisque les imprimeries au profit des journaux anarchistes.

Ainsi, les maîtres du jour, en Russie, estiment que c'est respecter la liberté que de supprimer la discussion et dépoüiller ceux qui ne pensent pas comme Lénine ou Trotsky !

Ils ont renversé le tsarisme exécré et ils le remplacent par un pouvoir d'une tyrannie beaucoup plus odieuse.

Pensent-ils, les pauvres fous, qu'un pareil régime puisse longtemps s'imposer à une nation de 150 millions d'habitants ?

La colère gronde dans maintes provinces. La Russie méridionale s'organise pour lutter contre le despotisme des traîtres vendus à Guillaume.

Nos ennemis eux-mêmes comprennent que le « règne » de Lénine sera de courte durée. Un journal hongrois, le *Magyarország*, écrit :

Si les léninistes ont fait la contre-révolution en vue de la paix, il ne faut pas oublier que leur pouvoir n'est que très éphémère et que leur action, en ce qui concerne la paix, ne peut être que compromettante. Car on ne peut pas traiter pour la paix avec un gouvernement qui ne représente pas la majorité d'un Etat et dont la situation n'est pas consolidée. Il vaut mieux laisser aller les événements et ne parler de la paix que lorsque la situation du gouvernement russe sera assurée. Car si nous voulons la paix, il faut savoir au moins à qui nous adressons la parole.

C'est net, Vienne et Berlin savent que Lénine et Trotsky seront balayés, avant qu'il soit longtemps, par les éléments sains de la nation.

Alors naîtra une nouvelle Russie qui, d'accord avec les Alliés, s'efforcera d'atténuer le mal, — hélas irréparable ! — fait par les traîtres au pays lui-même, et aux défenseurs de la Civilisation.

L'activité ne se ralentit pas sur les fronts. Les critiques militaires sont unanimes à louer la merveilleuse offensive anglaise qui inaugure une tactique nouvelle.

Sans préparation d'artillerie, nos alliés ont réussi à faire une percée dans la direction de Cambrai.

Percée tactique, bien entendu dit le général Verraux dans *l'Œuvre*, vu qu'elle est limitée à un front de onze kilomètres, tandis que, dans la guerre actuelle, une percée stratégique exige une rupture d'au moins cent kilomètres ; mais percée suffisante pour que nous affirmions encore une fois la supériorité combative des armes anglaises sur les armes allemandes.

Et puis, qui sait ? Ne dit-on pas que le combat continue ? Et n'a-t-il pas suffi d'une brigade italienne disloquée à Tolmino pour faire craquer la ligne de toute une armée ?

Quoi qu'il en soit, la bataille continue et les Anglais, très réservés, poursuivent la lutte en silence !

Sur le front Italien, la bataille est toujours acharnée et le seul fait que nos alliés tiennent toujours sur la Piave autorise tous les espoirs, parce que les troupes anglo-françaises doivent être prêtes à entrer en ligne...

Au sujet des troubles suspects de Zurich, notre confrère Marcel Rouff, de la *Tribune de Genève*, publie quelques détails édifiants.

Ces émeutes, dit-il, sont le fait des socialistes zimmerwaldiens, liés ou en rapport avec Lénine et Trotsky. Parmi les troupes de l'émeute on trouve un grand nombre de déserteurs allemands et italiens, ces derniers ayant en outre pour mission de s'introduire en Italie pour y prêcher la déroute... Les heures meurtrières de Zurich ont donc pour origine un mouvement en faveur d'une paix séparée à conclure par les vainqueurs provisoires de Petrograd ; elles se rattacheront à la propagande qui, en mai et juin, a semé le doute et l'hésitation sur la France, qui a conduit la Russie sur les pentes de l'abîme et qui, plus récemment, a réussi à démoraliser une partie des armées italiennes.

Après s'être étonné que des Suisses puissent prêter la main à de pareilles manœuvres, notre confrère ajoute :

Que signifient toutes ces circonstances et tous ces rapprochements ? Nous ne voulons pas nous hâter de rien conclure. Mais nous avons le droit de nous inquiéter et le devoir d'ouvrir les yeux à nos concitoyens.

Ce qu'on peut en tous cas hardiment affirmer, c'est qu'une trop longue mansuétude de nos autorités vis-à-vis de tous les méléqués qui nous encombrant et des déserteurs qui ne sont pas tous aussi brouillés qu'on pourrait le croire avec leurs gouvernements, deviendrait un crime contre la patrie. La preuve en a été faite à Zurich. Le droit d'asile ne comporte pas le droit de se mêler de nos affaires ni d'emprunter notre territoire pour y développer des projets ou une politique qui sont de véritables atteintes à notre neutralité. On a bénévolement toléré chez nous la propagande honteuse d'un Lénine, on accorde les mêmes indulgences aux disciples suisses ou étrangers qu'il nous a légués en partant pour l'Allemagne. Puisque nous ne sommes pas en guerre nous-mêmes, le zimmerwaldisme ou le pacifisme n'ont à notre point de vue aucune raison d'être et constituent des moyens au service d'une propagande étrangère ou répondent à des plans ténébreux. Les pleins pouvoirs auraient une belle occasion de s'exercer.

Il faut espérer que le gouvernement de Berne entendra ces sages conseils et qu'il prendra toutes les mesures nécessaires pour empêcher l'Allemagne de perpétuer, en Suisse, des troubles dont elle voudrait profiter !...

Nous trouvons dans un journal ottoman, *Ach-Charq* de Damas, qu'on affirme être l'organe du général Djémal pacha, les amusantes lignes suivantes sur l'organisation défensive de la Palestine :

« Jamais les Anglais ne franchiront nos lignes et jamais les lions ottomans ne leur permettront d'envahir le territoire sacré de la patrie.

« Notre réserve en hommes et en munitions est considérable et l'état moral et matériel de nos troupes se trouve plus que parfait. »

Or, les Anglais ont franchi les lignes, ils ont envahi le territoire sacré et aujourd'hui, sans doute, ils ont délivré Jérusalem du joug odieux des Turcs.

Que serait-il donc arrivé si l'organisation musulmane n'avait pas été « plus que parfaite » ?...

Quoi qu'il en soit et bien que les opérations du général Allenby se déroulent sur un théâtre secondaire, il ne faudrait pas les considérer comme insignifiantes.

En dehors de la libération de la Palestine, les Anglais vont pouvoir couper les communications des troupes turques qui sont encore aux prises avec le roi d'Arabie.

La première conséquence en sera le succès définitif du roi Hussein et la possibilité pour ce dernier d'envoyer des renforts aux Anglais.

Cela obligera Constantinople à retirer, des fronts européens, quelques divisions pour opposer une barrière aux troupes britanniques.

Par conséquent les opérations de Palestine portent atteinte au moral de l'empire ottoman, et elles affaiblissent les fronts européens de quelques divisions. Ce ne sont pas des résultats négligeables.

A. C.

Fontaine-Notre-Dame

Fontaine-Notre-Dame, que les Anglais viennent de prendre, est un gros village de 1,939 habitants, situé sur la grande route Cambrai-Bapaume, à 4 kilomètres à peine à l'ouest des premières maisons de Cambrai.

Le front allemand en danger

Le « Daily Telegraph », commentant la nouvelle attaque britannique, écrit :

« Le front allemand, dans cette région, est sérieusement mis en danger. L'attaque d'hier expose maintenant à notre feu la jonction de la voie ferrée de Cambrai, si importante pour les communications allemandes. La saison est bien tardive, mais cependant nous devons attendre la suite d'une opération si brillamment commencée. »

Les pertes anglaises

Les pertes anglaises ont été, hier, minimes (300 hommes hors de combat à Bullecourt, où il y a eu 600 prisonniers allemands).

A 1.800 mètres de Cambrai

D'après des renseignements officiels, parvenus après le communiqué britannique, nos alliés ne seraient plus qu'à 1.800 mètres de Cambrai.

L'affaire Turmel

L'affaire Turmel est à la veille d'être close. Le dossier du député des Côtes-du-Nord vient d'être réclamé au parquet par le gouverneur militaire de Paris, qui a invoqué les articles 7 et 8 de la loi du 9 août 1849, sur l'état de siège, complétée par la loi du 27 avril 1916.

D'autre part, une demande en autorisation de poursuites contre Turmel a été adressée au président de la Chambre par M. Cousin, homme de service au Palais-Bourbon. Cette demande est accompagnée d'une assignation où M. Cousin réclame vingt mille francs de dommages-intérêts pour préjudice causé à son honneur.

A la Sûreté

M. Bouju, directeur de la Sûreté, est nommé préfet de l'Oise. M. Hudelo, préfet de police, est nommé préfet de la Loire-Inférieure.

Commission parlementaire

La Commission parlementaire nommée pour examiner s'il y a lieu ou non de déférer M. Malvy à la Haute-Cour, est composée de 33 membres : 10 socialistes, 11 radicaux et radicaux-socialistes, 3 républicains-socialistes, 3 membres de la gauche radicale, 2 de la gauche démocratique, 3 de la fédération républicaine et 1 indépendant.

Un pirate coulé

Le 2 novembre, à la nuit, un convoi escorté par des patrouilleurs fut attaqué au canon par un sous-marin, dans la Manche occidentale. Un des patrouilleurs, le *Lynx*, riposta aussitôt en manœuvrant pour que l'ennemi se trouvât sous la clarté de la lune, et à son troisième coup de canon le commandant constata sur le sous-marin une lueur très vive suivie d'une explosion et de l'arrêt du tir. Au cinquième coup se produisit une explosion violente et la projection d'une haute colonne d'eau noirâtre. Le sous-marin émergea et se coucha sur le côté. Au septième coup, nouvelle explosion à l'arrière puis disparition soudaine du sous-marin. Le *Lynx*, qui courait dessus et allait l'aborder, fut secoué fortement en passant dans les remous qui s'étaient formés à l'endroit où le sous-marin avait disparu. Il regagna aussitôt son convoi.

Les travailleurs américains approuvent la guerre

La fédération américaine du travail vient, à la majorité de 21.579 suffrages contre 402, de se déclarer en faveur de la politique de guerre du président Wilson.

Ce résultat montre que toute possibilité de troubles dans la classe ouvrière est écartée aux Etats-Unis et constitue un triomphe personnel pour le président et pour M. Gompers, président de la Confédération du travail.

Broussiloff blessé

Le général Broussiloff, qui a été blessé lors des émeutes de la semaine dernière, serait sérieusement atteint à la jambe, à un tel point, qu'on croit l'amputation nécessaire.

Le général Kaledine occupe Viasma

On confirme l'occupation de Viasma, par les troupes de Kaledine.

Viasma, ville d'environ 20.000 habitants, est située sur le chemin de fer de Toula à Smolensk, à 145 kilomètres de cette der-

nière ville, et à 225 kilomètres environ de Moscou.

Mme Kerensky a été arrêtée

Mme Kerensky a été arrêtée, au moment où elle lacérait le placard du Comité révolutionnaire militaire. A la suite de la découverte du complot, qui amena l'arrestation de M. Pourichkevitch, de nouvelles arrestations ont été opérées, notamment parmi l'aristocratie.

Le Comité central du Conseil des paysans, dans sa protestation réclame que soit rapporté le mandat d'amener visant MM. Kerensky, Avkenstieff et Gotz, mandat que le Comité considère comme attentat aux droits des paysans.

Sur le front Italien

Pendant la journée d'hier, l'adversaire déclencha plusieurs attaques entre la Brenta et la Piave. Il a été repoussé au barrage de San-Marino, après un sanglant combat à l'arme blanche, laissant des prisonniers et des mitrailleuses entre nos mains et au mont Pertica, où il a renouvelé par trois fois, l'attaque, toujours inutilement.

Au mont Monfenara, il a été nettement arrêté par notre feu d'artillerie, mais il a rejoint quelques éléments détachés de notre ligne avancée sur le mont Fontana-Secca.

Dans la soirée, sur le plateau d'Asiago, des masses ennemies ont attaqué nos positions de Cassera-Meletta-d'Avanti, et nos troupes, par une résistance héroïque et une contre-attaque immédiate, les ont rejetées sur les positions de départ.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 22 novembre 1917

M. Klotz dépose un projet de loi portant la démonétisation des pièces d'argent à l'effigie de Napoléon III.

La Chambre discute le projet de budget spécial de l'Algérie qui est voté.

La Chambre renvoie la discussion du projet tendant à modifier la législation des pensions des armées de terre et de mer.

M. Malvy dépose une proposition de résolution ainsi conçue :

« La Chambre décide de nommer une commission de trente-trois membres en vue du renvoi de M. Malvy, ancien ministre de l'Intérieur, devant la Haute-Cour pour crime de haute trahison. »

M. Malvy demande que la discussion ait lieu le plus tôt possible. Il rappelle qu'à la suite de la lettre de M. Daudet au Président de la République, M. Painlevé avait déclaré que les accusations portées n'étaient pas fondées. M. Malvy ayant demandé à être déféré à la Haute-Cour, le Président du Conseil n'avait pas accédé à son désir. M. Painlevé confirme cette déclaration.

Mais aujourd'hui M. Malvy ne veut plus attendre. Pour l'honneur de ses enfants, auxquels il veut laisser un nom sans tache, il demande justice.

Les gauches applaudissent chaleureusement l'ancien ministre de l'Intérieur.

Après une intervention de MM. Renaudel et Nail, la Chambre décide de procéder à la nomination d'une commission de 11 membres.

M. Puech donne lecture du rapport qui conclut à l'adoption du projet de résolution. La Chambre décide de procéder immédiatement à la nomination d'une commission de 33 membres.

Chronique locale

Contre les thésauriseurs

Les grippe-sous ou les imbéciles qui resserrent les pièces d'argent, vont être enfin obligés de les rendre à la circulation. M. Klotz, ministre des finances, vient, en effet, de déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi comportant la démonétisation des monnaies divisionnaires de 1, 2 francs, de 0,50 et de 0,20 centimes.

Ce projet, depuis longtemps, était attendu : car, en dépit de la frappe, chaque mois, d'un nombre considérable de pièces d'argent, celles-ci disparaissaient de la circulation.

Où passent-elles ? On a dit souvent que ces pièces étaient enfouies dans les bas de laine de la campagne. Et c'est vrai. C'est si vrai que ces jours derniers encore, les nouveaux sous en nickel qui ont été distribués dans notre région sont aujourd'hui introuvables.

Il faudra donc que la même mesure soit prise au sujet des sous : mais en attendant la démonétisation des pièces au millésime de Napoléon III sera une indication pour ceux qui s'entêtent à refuser le papier, sous le prétexte stupide que seules les monnaies d'argent ou de bronze sont les meilleures, les seules qui aient une valeur.

Donc, avis aux resserreurs de pièces : le projet de loi sera rapidement voté, et d'ores et déjà on peut annoncer que les délais accordés pour se débarrasser des pièces, seront très courts.

Or, que les grippe-sous le sachent bien, la pièce de 1 franc, par exemple, démonétisée, ne vaudra plus que 0,67 centimes.

Quelle bonne leçon pour ceux-là qui, depuis 39 mois, collectionnent les pièces d'argent et qui les jours de marché viennent à la ville pour se défaire des coupures divisionnaires, que de pouvoir leur refuser les pièces de monnaie qu'ils auront si amoureusement et si soigneusement conservées !

Et que l'on ne s'y méprenne pas : le projet de loi est bien déposé, il sera appliqué sous peu. On ne peut qu'engager vivement les thésauriseurs à liquider les pièces s'ils ne veulent pas avoir la désagréable surprise de les voir refuser un de ces quatre matins par les commerçants. D'ici quelques jours, les pièces au millésime de Napoléon III n'auront plus cours.

Qu'on se le dise !

Le boloïsme

C'est un nouveau mot importé d'Angleterre, écrit, dans l'alerte « Vie de Paris », M. Maurice Rubaud, qui ajoute :

« Le « boloïsme » range sous son drapeau jaune — couleur impure de l'or allemand — tous les nouveaux Français frais sortis des ghettos de Francfort, des pampas Sud-Américains ou des « calle » espagnoles. Ces naturalisés d'hier, aux noms baroques, n'ont pas compris, ne comprendront d'ailleurs pas, quel fut au cours des temps, le pur génie de notre douce France, et pourquoi, jamais, jamais, vous entendez, ô Teutons imbéciles ! la première des nations ne peut disparaître de la carte du monde. Ces Boches de l'intérieur, qui, à un moment donné, pour des raisons commerciales, industrielles, et quelquefois aussi pour avoir eu des démêlés avec la justice de leur pays, se sont exatriés

et ont élu domicile sur la terre la plus hospitalière et la plus fertile d'Europe, n'ont pas la « fibre » française. Que leur importe, si demain la France est sous la botte allemande, pourvu qu'ils continuent à faire leurs affaires.

« Il y a aussi les mauvais Français, le mot n'est pas trop fort, que l'atrocité de la guerre qui nous a été imposée par le militarisme prussien, n'a pas réveillés du rêve de fraternité universelle auquel ils se sont complus pendant des années, ou que des ambitions et des conceptions personnelles font pencher vers une alliance, désormais impossible, entre le bourreau et ses victimes. Tout ce monde interlope, qui avait réussi à se faufiler dans tous les milieux, même dans les milieux parlementaires et judiciaires, a, à l'heure actuelle, la chair de poule ».

Et c'est tout à fait juste ! Espérons cependant qu'on continuera le nettoyage des écuries d'Augias, commencé sans, hélas, un Hercule nouveau.

Les élections législatives de 1918 seront ajournées

La question des élections législatives a été agitée hier à la réunion de la commission du suffrage universel. On sait que la Chambre, dont 47 sièges sont d'ailleurs vacants, est renouvelable en 1918. Ferait-on des élections ? A quel mode de scrutin ? Les deux questions ont été vivement discutées. Finalement, l'idée de procéder à des élections en 1918, qui ne comportait que très peu de partisans, a été écartée à une énorme majorité, pour deux raisons :

1^o Il est impossible de faire voter les combattants qui se trouvent dans la zone des armées ;

2^o Il est impossible de faire voter les prisonniers.

On ne saurait, en effet, songer à priver ces deux catégories de Français de leurs droits de citoyens, en procédant à des élections auxquelles ils ne pourraient participer. Il est donc certain que la Chambre prorogera ses pouvoirs très probablement jusqu'en 1920, étant donné qu'avant les élections législatives devraient nécessairement venir les consultations déjà ajournées : élections municipales, élections cantonales, élections sénatoriales (un tiers du Sénat est renouvelable depuis janvier 1915 ; un second tiers va l'être en janvier 1918), et qu'avant tout il faudra établir les nouvelles listes électorales.

Quel sera maintenant le mode de scrutin ? Aucune décision ferme n'a encore été prise. La majorité de la commission incline toutefois pour une réforme électorale suivant laquelle les élections se feraient au scrutin de liste avec le système majoritaire, tous les sièges à la majorité absolue pour le premier tour, et le système proportionnel pour le second. De toute façon, le scrutin d'arrondissement paraît condamné.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote le chasseur Etienne Piques, a été cité à l'ordre du jour du bataillon avec le motif suivant :

« Excellent chasseur. Belle conduite à l'attaque du 5 mai. Le 26 mai, s'est présenté comme volontaire pour exécuter une patrouille de reconnaissance sur un terrain violemment battu par l'artillerie et dans un moment critique. A été blessé deux fois. »

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre vaillant compatriote.

Gendarmerie

M. Boste, brigadier à la garde républicaine, lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie, est admis à suivre les cours du centre d'instruction des élèves-aspirants de gendarmerie.

17^e légion

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion :

Lafabrie Pierre-Jean, caporal, 20^e régiment d'infanterie, 27^e compagnie.

Labadie Jean, caporal, 20^e régiment d'infanterie, 27^e compagnie.

Caumon Etienne-Marie-Armand, soldat, 132^e régiment territorial d'infanterie, C. H. R.

Vignaux Jean-Marie, soldat, 283^e régiment d'infanterie, C. H. R.

Avis aux médaillés militaire

Les titulaires de la Médaille Militaire sont invités à envoyer leur lettre matricule à la Sous-Intendance militaire de Cahors pour le paiement du 2^e semestre 1917.

Prélèvements d'échantillons

M. Caillou, commissaire de police, a procédé, ce matin à des prélèvements d'échantillons de farine chez les boulangers de notre ville.

Office départemental de placement du Lot

L'Office dispose immédiatement d'un ouvrier menuisier en voiture, pour n'importe quelle résidence et d'un ouvrier ajusteur qui accepterait du travail à Toulouse.

Il peut procurer du travail aux ouvriers des catégories ci-après :

Bûcherons-tâcherons ; bouviers ; conducteurs de chevaux ou mulets ; chauffeurs de locomobile ; sciurs-mécaniciens ; tous pour le Département du Lot.

Faire les demandes et offres à l'Office Départemental de Placement, Préfecture du Lot, 2^e Division, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

Caisse d'épargne de Cahors

Emprunt national 40/0 de 1917

Durant toute la période d'émission, c'est à dire du 26 novembre au 16 décembre, la Caisse d'épargne sera ouverte *tous les jours sans exception*, le matin de 9 h. à midi et le soir de 2 à 4 heures.

Elle recevra, sans limitation de sommes, les souscriptions en numéraire, en bons ou obligations de la défense nationale décimales ou quinquennales et en rentes 3 1/2 p. 100 amortissables. Mais elle n'acceptera que les souscriptions libérées immédiatement ou à la répartition, suivant qu'il s'agira de souscriptions — irréductibles ou réductibles.

Seront considérés comme du numéraire les dépôts de fonds mentionnés sur les livrets.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, dès à présent, sans frais, les souscriptions.

Le propriétaire-gérant: A. COUÉSLANT.

DATTES EXTRA POUR TABLE

Postal 10 kil. 24 fr., 5 kil. 13 fr. franco domicile, France, cont. remb. Charles BESSIS, Exportateur, Tunis, adresse Télégraphique « Oilexport ». Représentants sérieux demandés.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 22 NOV. (22 h.)

Violents duels d'artillerie

Paris, 22 novembre, 23 h.

Au cours de la journée, la lutte d'artillerie a pris un caractère d'intensité aussi marquée dans la région au nord du Chemin-des-Dames, entre l'Aisne et la Miette et en divers points de notre front de Champagne.

Un coup de main ennemi sur nos postes du secteur de Maisons-de-Champagne a échoué.

Sur la rive droite de la Meuse, action d'artillerie violente vers le milieu de l'après-midi, dans le secteur au nord des Chambrettes.

Journée calme partout ailleurs.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Les Anglais consolident le terrain conquis

Londres, 22 novembre, 22 h.

Dans le secteur sud du front de bataille, la journée a été employée à consolider la vaste étendue de terrain sur laquelle nos troupes se sont avancées ces deux derniers jours. Les travaux ont été heureusement effectués, sauf à Fontaine-Notre-Dame, que l'ennemi nous a repris par une contre-attaque.

Le service des transports mérite tous les éloges pour la rapidité avec laquelle s'est effectuée la concentration en vue des opérations de ces derniers jours. Les routes et les chemins de fer à voie normale et à voie étroite ont été développés et, depuis l'avance, poussés dans des proportions qui ont largement contribué au succès de notre préparation et des opérations qui ont suivi.

Sur la partie nord du front de bataille, l'activité de l'artillerie a été intense dans les environs de Passchendaele, mais aucune action d'infanterie ne s'est manifestée ni d'un côté ni de l'autre.

De nouveaux détails montrent que les attaques du 20 novembre dirigées contre l'infanterie et les transports ennemis par nos pilotes, et ceux des escadrilles australiennes volant à faible hauteur ont été des plus réussies.

Le 21, le temps a été plus défavorable encore à l'aviation que le jour précédent. Un certain nombre de reconnaissances heureuses ont cependant été effectuées sur les lignes de communication de l'ennemi, et nous avons fait tous nos efforts pour assurer la liaison avec l'infanterie. Aucun appareil ennemi n'a été rencontré.

Pas un des nôtres ne manque.

COMMUNIQUÉ DU 23 NOV. (15 h.)

L'artillerie reste très active

L'artillerie est restée active dans les secteurs de Cerny et Juvincourt. Dans cette région, nos feux ont enrayé une attaque ennemie à gauche des positions que nous avons conquises le 21.

Des patrouilles opérant vers l'Ailette ont ramené des prisonniers et infligé des pertes à l'ennemi.

Au nord-ouest de Reims et en Champagne, des coups de main sur nos petits postes n'ont obtenu aucun résultat.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est maintenue vive au cours de la nuit.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 11 h. 40.

Troubles graves à Madrid

De Madrid : Un grand meeting a été tenu dans la salle de la Maison du Peuple pour demander la mise en liberté du Comité de grève et l'amnistie générale. Des incidents graves se produisirent et la réunion dut être levée et renvoyée à un autre jour.

Pendant la sortie les assistants se livrèrent à des manifestations. La police dut rétablir l'ordre.

EN RUSSIE

L'anarchie grandit

De Petrograd : Le nombre des ministres bolcheviks dissidents atteint maintenant onze. Les grèves diverses des administrations publiques continuent. Le pain manquait totalement hier. En raison de la désorganisation des transports et de l'anarchie, l'approvisionnement devient tous les jours plus difficile et la famine plus menaçante.

Vers Cambrai

LA BATAILLE CONTINUE

D'Amiens : La bataille continue dans la région sud de Cambrai.

Quinze mille civils seraient restés dans la ville.

EN ITALIE

Berrer fut tué par un soldat

De Genève : On confirme que lors de l'entrée des troupes allemandes dans Udine, le général Berrer fut tué d'un coup de fusil par un bersagliere.

L'attaque allemande reprend avec plus de violence

De Rome : L'ennemi a repris les attaques avec la plus grande violence aux

deux extrémités du secteur du mont Grappa, particulièrement au San Martino.

La Conférence interalliée

C'est vraisemblablement la semaine prochaine que se réunira, à Paris, la Conférence interalliée.

Elle sera présidée par M. Clémenteau ou M. Pichon.

On croit que la conférence durera trois jours.

Paris, 13 h. 8.

Mouvement préfectoral

Le Conseil signe le mouvement suivant :

M. Raux, préfet de l'Oise, est nommé préfet de police en remplacement de M. Hudelo, nommé préfet de la Loire-Inférieure.

M. Fabre, préfet de Maine-et-Loire, est nommé dans l'Oise.

M. Maringer devient directeur de la Sûreté générale en remplacement de M. Bouju, nommé préfet de Maine-et-Loire.

Un autre mouvement sera signé mardi.

Cavallini poursuivi

Le général Dubail a donné l'ordre d'informer contre Cavallini.

L'Allemagne et la Palestine

D'Amsterdam : Mackensen est arrivé à Berlin pour conférer avec le Kaiser au sujet de la campagne de Palestine. Le bruit court que Falkenhayn abandonnerait le commandement.

Situation toujours plus lamentable à Petrograd. Il faut souhaiter une aggravation plus grande encore. C'est le meilleur moyen de mettre fin au pouvoir des traités.

L'offensive anglaise continue au sud d'Arras. La partie va devenir intéressante.

En Italie la bataille reprend avec une violence nouvelle. Mais les forces alliées doivent, maintenant, être en ligne.

Pas de communiqué anglais à l'heure où nous mettons sous presse. Or, on nous annonce d'Amiens que la lutte continue, acharnée. Nos alliés préfèrent conserver le silence sur les opérations. Ils ont leurs raisons. Mais nous pouvons être confiants.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphide Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées